n.° 55. ~~[illegible]~~

# Memoire sur L'Etat d'une fille hysterique laquelle Maladie fut suivie des accidents extraordinaires a cette affection.

Je ne rapporteray que les principaux simptomes qui l'ont acompagnée.

Le 12. 7bre 1766. la nommée Marie gouerch domestique agée de 22 a 23. ans, fut attaquée tout a coup des convultions violentes — suivies d'un vomissement de sang. dans le moment on vit sortir de la bouche une portion d'intestin retourné, formant une anse de quatre pouces de long; ce fut pour lors qu'on m'appella pour la voir, que je trouvé dans L'Etat, que je viens de dire. ma premiere idée, fut de presser avec mes doigts l'intestin et je m'apperceus que les mouvements convulsifs augmantoient, je repetay une seconde fois la pression, qui fut suivie de mêmes accidents. pour lors je dis a un jeune chirurgien qui etoit auprés de la Malade, que je ne voyois rien de mieux a faire que de la saignée du pied et je sortis pour aler reduire une luxation de l'humerus a un de mes confreres.

dans cet intervale de tems Mr Montreux Chirurgien vint voir la Malade, auquel on fit voir l'intestin qu'elle venoit de couper avec les dents; Celuy cy le prit en emporta chés luy, ou tous Mrs les medecins et chirurgiens furent pour l'examiner; Lesquels tous unanimement dirent que c'etoit une portion de l'intestin jejunum de cette fille ayant vingt pouces de long, ou ils disoient encore observer les valvules qu'on remarque a la membranne interne. je fus aussi dans l'apres midy chés M. Montreux, qui me le montra avec emphase, en me faisant observer toutes les singularités cy dessus; en outre il soufla l'intestin pour me faire voir que l'air ne s'echapoit point, de plus on y — remarquoit une ligne blanche, d'un tiers de pouce tout le long, lequel endroit la membranne externe avoit été dechirée suivant

ARC 17 d. 3 n° 55

La longueur de l'intestin jusqu'à ce moment je n'avois point encore porté mon jugement ; mais javoue de bonne foy que je fus du même avis que ses M.rs

dans la nuit suivante la malade vomit encore beaucoup de sang avec lequel il rendit par la bouche deux portions de mesentere, ou l'on remarquoit a leur rebord mince ou inferieur les portions de la membranne externe de la portion d'intestin expulsée. javoue aussi m'etre encore trompé, les ayent prises pour deux portions du mesentere de la Malade. Le chirurgien Major du Regiment de peinthievre qui etoit present pour lors, le croit aussi et il persistat autant de tems que moy dans la même erreur.

Le landemain on examina les deux Morceaux de mesentere, et pour lors les santimants furent partagés, il y en eut qui resterent de mon avis ainsi que le ch.en cité. et les accidents qui acompagnerent ensuite la maladie, contribuerent seuls a mentretenir plus long tems dans ma meprise.

Ses accidents furent d'abord, que la Malade resta quatre jours et nuits, sans pouvoir avaler une seule goute de liquide quelqu'onque. Le 5.e jour la deglutition comansa a se faire ; mais la Malade vomit le même jour les matieres fecalles melées avec les lavements de bouillon qu'on luy avoit donné dans lespace des quatre premiers jours. Les mêmes vomissements des excrements luy continuerent pandent dix-huit jours, toujours suivis des mouvements convulsifs et souvent acompagnés des foiblesses extremes, ce qui arrivoit frequemment tant la nuit que le jour : La voye des selles fut-elle toujour été suprimée des le premier instant de la maladie jusqu'au 20.e jour, malgré les lavements deau tiede avec de l'huile et même du lait qu'on luy donnoit journelement, lesquels Elle les randit regulierement tous par la bouche, ou l'on voyoit surnager l'huile dans le vase ou Elle vomissoit. les urines furent de même supprimées, ce qui mobligeoit d'introduire la sonde dans la vessie pour la faire uriner.

de plus la Malade eut toujour son ventre très affessé au poin quan apliquant les doigts sur son nombril, on touchoit à travers la peau

et les muscles du bas ventre, les vertebres du dos et l'aorte inferieure, aussi distinctement qu'on touche l'artere Radiale au poignet. cette fille avoit aussi L'estomac plus remonté sous la voute du diaphragme et toutes les fausses cotes plus seillantes en dehors qu'elles ne le sont Naturelement et une douleur fixee a la region Epigastrique, avec un pouls fort lant, petit et resserré.

Le 18.e jour de sa Maladie Les vomissements des matieres fecalles ayant diminué ainsy que les convultions. je me déterminay a luy faire prandre un Lavement deau tiede, dans laquelle je fis fondre une petite poignée du sel marin, dans Lesperance que lirritation qui occasionneroit a lintestin rectum, L'obligeroit a se contractér, et cette contraction pourroit forcér — lexphinter de Lanus a livrér passage aux matieres par la voye des selles, regardent ses deux parties dans un Etat de paralisie: peu de tems — aprés avoir prés se lavement, La Malade se plaignit des picotements et de la chaleur a la region hypogastrique, Elle fut aussi plus alterée qu'on — fit boire a proportion.

Le landemain Elle se plaignit des douleurs plus vives dans son Estomac et dans tout l'abdomen avec des grouillements, ses douleurs luy continuerint jusqu'au soir, qu'elle dit alors sentir un poids se detachér du ventricule — qui tomboit dans le bas ventre; effectivement en y appliquent la main quelque tems aprés, je le trouvé moins affessé qui n'avoit été jusqu'a se moment. dans le fort de ses douleurs la malade lacha Naturelement ses urines pour la premiere fois, mais la voye des selles ne souvrit — point encore.

Le 1.er 9bre et 20.e jour, en reflechissent sur le nouvel Etat de cette fille, je veux dire sur L'heureux changement des accidents, dont la Nature paroissoit les avoir en partie surmontés, par les dispositions, ou je voyois toutes les fonctions se retablir, puisque la vessie avoit surmonté L'obstacle que son exphinter luy avoit opposé jusqu'a lors, et que le lavement avec le sel avoit occasionné de la sansation au rectum, ce que les autres precedemment N'avoient point fait; de plus le ventricule me paroissent moins sansible au touchér et moins remonté sous la voute du diaphragme. je creus qu'en le sollicitent a se contractér —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

dans L'etat present, par l'effet de deux grains de tartre Stibié dissous dans trois verres deau, cette irritation pouvoit faire rentrer totalement les intestins par le pilore dans le bas ventre, et par la le volvulus cessoit; car tout sembloit favoriser lidée, quune partie des intestins quelles — etoient rentrés en eux même par le pilore dans L'estomac.

La Malade ayent pris les trois verres, la fit vomir quelque peu de bile melée avec ses bouillons ou autre boisson sans aucune matiere fecalle. dans lapres midi du même jour, Elle dit santir des douleurs dans l'estomac, et dans tout le bas ventre, lesquelles se terminerent une heure après par une selle quelle fit naturelement pour la premiere fois. jexaminé ensuite l'abdomen que je trouvé encore moins affessé; pour lors il — metoit imposible de pouvoir touché a travers les teguments les vertebres et laorte inferieure comme auparavent. enfin le landemain 21e de sa maladie, je luy fis prandre de la manne dans du petit lait qui la fit aler a la selle trois a quatre fois, et tout se retablit dans lordre de — Leconomie animale; il resta seulement a cette fille de la sansibilité a L'Estomac particulierement après avoir mangé, qui lobligeoit souvant a rejeter les aliments quelle venoit de prandre.

## Remarques

Mes adversaires mont fait un crime de metre trompé au sujet de la portion de lintestin et de celles du mesentere et davoir persisté long tems dans mon Erreur; il est vray et je lavoue avec toute la sincerité possible; mais il ne peuvent pas disconvenir qui ne se soient trompés les premiers, et quoiquil se fussent retractés dans le public: La — perseverance des accidents en cette fille, les intriguoit baucoup. je — crois en trouver une preuve sansible, aux demarches reiterées et peu honnetes que M. Montroux fit pour me soustraire la malade et la faire porter à L'hopital de la ville parce quil en est le chirurgn. ou Elle auroit etée sous sa direction come il dit; sils avoient peu — reussir a me lanlever, sans doute alors, ils auroient regardé les — accidents qui ont accompagné la maladie, comme quelque chose d'extraordinaire: aulieu qu'elle ayent toujour etée a mes soins,

on n'a pas fait mention des mêmes accidents, il n'a jamais été question que de ma meprise, je l'avoue encore; mais c'est la perseverance de ses mêmes accidents qui ont contribuée seuls a m'y entretenir, malgré la dissemblance que je voyois, qu'il y avoit des deux morceaux ~~de~~ qu'elle avoit rendu en second lieu, avec le mesentere humain. Mais M. Montreux et ses adherents peuvent-ils revoquer en doute les vomissements des matieres fecalles et des lavements que la malade a rendu pendant dix-huit jours; non-plus que l'affaissement constant du bas ventre. tous l'ont vüe et visitée presque tous les jours, et ils ont observé et touché à travers les teguments sur la region ombilicalle, les vertebres du dos et l'aorte inferieure; ils ont été temoins aussi des vomissements d'excrements et des lavements, ainsi que de l'huile qui surnageoit dessus les Matieres que la malade rejetoit par la bouche. en peuvent-il niér que dans cét etat; il n'y eut un volvulus considerable formé de bas en haut. je dis considerable eu egard a l'affaissement du bas ventre; dont je croiray toujour jusqu'a ce qu'ils ayent bien voulu m'expliquér autrement. qu'une partie des intestins grelles avoient rentré par le pilore dans le ventricule. effectivement la situation de ce viscaire plus remonté sous la voute du diaphragme, le vuide qui restoit a la region Epigastrique et ombilicalle, l'evasion des fausses cotes en dehors, la respiration genée, la douleur fixe que la Malade a toujour senty sous le cartilage xiphoïde, surtout lorsqu'on y appliquoit les doigts pour cherchér a touchér L'Estomac, enfin le vomissement qui survenoit un instant aprés qu'elle avoit ^pris^ quelque aliment liquide ou de la soupe; toutes ses causes semblent prouvér ~~q~~ evidemment ce que j'avance.

ainsy dés-qu'il ést bien constaté qu'il y avoit un volvulus de bas en haut et même considerable. mes adversaires ne pouvent pas disconvenir, que la maladie de cette fille, prise dans son principe, ne rentre dans la classe des maladies extraordinaires, et dans le cas la, L'expulsion de l'intestin qu'elle a rendu par le vomissement, s'il n'avoit été reconnu étre un corps etrangér avalé, auroit peu avoir lieu par voye des

Gangrenne; Comme Lillustre M. Louis me fit Lhonneur deme marquér
quil y avoit des observations bien constatées des faits semblables a la
suite des volvulus, et que les malades en sont guéris, comme on verra
dans les Memoires de L'academie royalle de Chirurgie. peut-etre que
mes antagonistes oseront-il revoquér en doute ses observations.
au surplus jaurois bien desiré que mes Ennemis eussent voulu
mexpliquér, Coment les intestins ayent resté dans son Etat naturél,
pouvoient-ils permetre de touchër a travers les teguments les parties
citées, et ce qui pouvoit occasionnér Laffaissement de tout le bas
ventre particulierement les deux regions superieures, et me dire
aussi avoir observé, qu'a la suite des Corps Etrangérs avalés; soit quon
en eut fait lextraction, ou aprés les avoir enfoncés dans LEstomac.
Les personnes a qui on auroit fait une de ses operations; fussent été
attaquées tout de suite des vomissements des matieres fecalles et tous
les accidents qui ont acompagné la maladie de cette fille. pour lors
ma Confusion seroit plus grande; mais puisquil ny a rien moins
que prouvé, que ses simptomes ayent eu lieu dans le cas. pourquoy
mont-il fait un sy Grand Crime, ou il ny en a point, et pourquoy
nont-il pas fait le même Crime au Chr. que jay cité &c.
pourroient-il aussi Massurér, que des personnes du sexe, attaquées
des vapeurs hysteriques, que tout le monde sait quelles ont des
gouts depravés. aprés avoir mangé du charbon, du platre et
autres choses de cette nature; Elles ayent eu des vomissements
des excrements et enfin un volvulus qui eut existé pandent
dix-huit-jours. mes ennemis ont tous observé comme moy
ce que je viens de dire, et quelques-uns se sont refusés a ce
que leurs yeux luy ont fait appercevoir; Sy lesprit de jalousie
ne les avoit pas dirigés dans leurs faits a mon Egard, a paine
auroient-ils parlé de ma meprise; mais ils cherchoient
depuis long tems un sujét a me nouveir et ils ont creu le

trouvé dans cette occasion, mais les personnes judicieuses —
m'ont fait l'honneur de n'en point être affectées.

Sy je voulois prendre ma revange envers eux, j'aurois des faits bien constatés a citer, qui seroient bien moins a leur avantage, puisque la pluspart de leurs malades ou blessés, ont été les victimes de leurs erreurs, et d'autres pour n'y avoir pas aporté a tems les secours convenables. mais je veux être plus indulgent a leurs egards.